

plus vivants celui de *l'Ecole d'Enseignement supérieur* et celui du *Foyer*.

On a aussi établi un cercle d'études sociales pour les jeunes gens de langue anglaise. C'est le *Catholic Social Guild* que dirigent les RR. PP. Jésuites.

Un congrès diocésain d'études et d'action sociales — le premier au Canada — convoqué par Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, a remporté un grand succès. Toutes les paroisses du diocèse y étaient représentées par leur curé et trois ou quatre délégués laïques. La bonne presse, les oeuvres économiques, la tempérance et la tuberculose ont fait l'objet des délibérations des congressistes.

*L'Action Sociale Catholique*, de Québec, fondée en 1907, qui publiait déjà un quotidien, *L'Action Sociale* et une revue mensuelle, *Le Croisé*, a commencé cette année la publication de petits Tracts à cinq sous.

L'Université Laval, de Montréal, a institué un cours public et gratuit d'économie politique et sociale, et l'a confié à M. Edouard Montpetit, avocat et professeur des plus distingués.

Mais l'événement le plus important du mouvement social canadien en ces derniers temps, est incontestablement la fondation, en 1911, grâce à la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur, de *l'Ecole Sociale Populaire*, de Montréal.

*L'Ecole Sociale Populaire*, comme son nom l'indique clairement d'ailleurs, est essentiellement une oeuvre d'éducation. Elle a pour but de répandre, dans toutes les classes de la population canadienne-française, la connaissance de la doctrine sociale catholique — surtout en matière d'organisation professionnelle — et des oeuvres sociales. Pour atteindre son but elle se propose d'utiliser tous les moyens possibles de propagande: livres, revues, journaux, tracts, conférences, etc. Elle a déjà commencé la publication de brochures périodiques très appréciées et fait donner quelques conférences. De plus, un